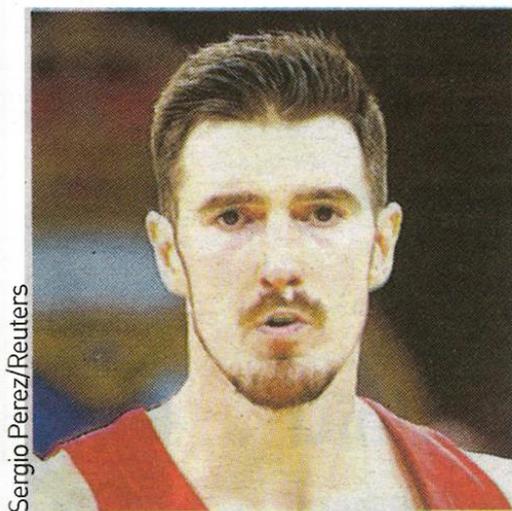




1 Français au moins sur le toit de l'Europe

Au moins un Français sera champion de d'Europe de basket après la finale de l'Euroleague ce soir à Vitoria (à 20h30 sur RMC 2) : soit Nando De Colo (photo) avec l'expérimenté CSKA Moscou, soit Adrien Moerman et Rodrigue Beaubois avec le novice Efes Istanbul.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 mai 2019



■ De Colo en mission

Si l'Efes, qui brigue le premier sacre en Euroleague de son histoire, veut avoir sa chance, il devra limiter Nando De Colo. Le Français du CSKA Moscou, aphone vingt-cinq minutes face au Real Madrid en demi-finales (4 points), est resté imperturbable et a fini la partie en boulet de canon (19 points dans les 15 dernières minutes).

Il reste, depuis trois matches, sur une série offensive inédite dans sa carrière en Euroleague (78 points). Le double MVP 2016 (saison et Final Four) peut devenir le deuxième Français après Antoine Rigaudeau (1998, 2001) à conquérir plusieurs trophées dans la compétition reine.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 mai 2019

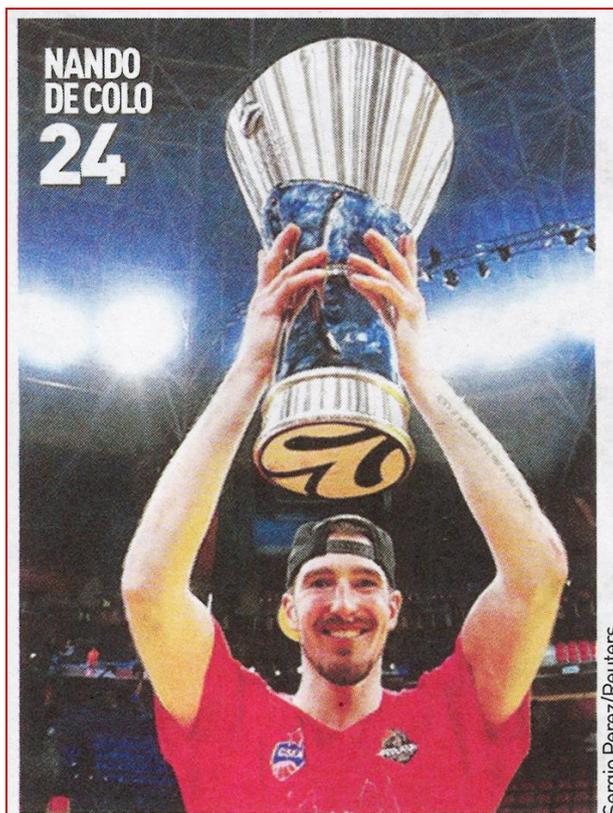
PHOTO AFP



Le CSKA Moscou de Nando De Colo champion d'Europe

Le CSKA Moscou de Nando De Colo est redevenu champion d'Europe de basket en battant l'Efes Istanbul 91 à 83 en finale de l'Euroleague hier à Vitoria. C'est le deuxième titre pour l'arrière de l'équipe de France après celui de 2016 et le huitième du club russe.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 mai 2019



L'Équipe – Lundi 20 mai 2019

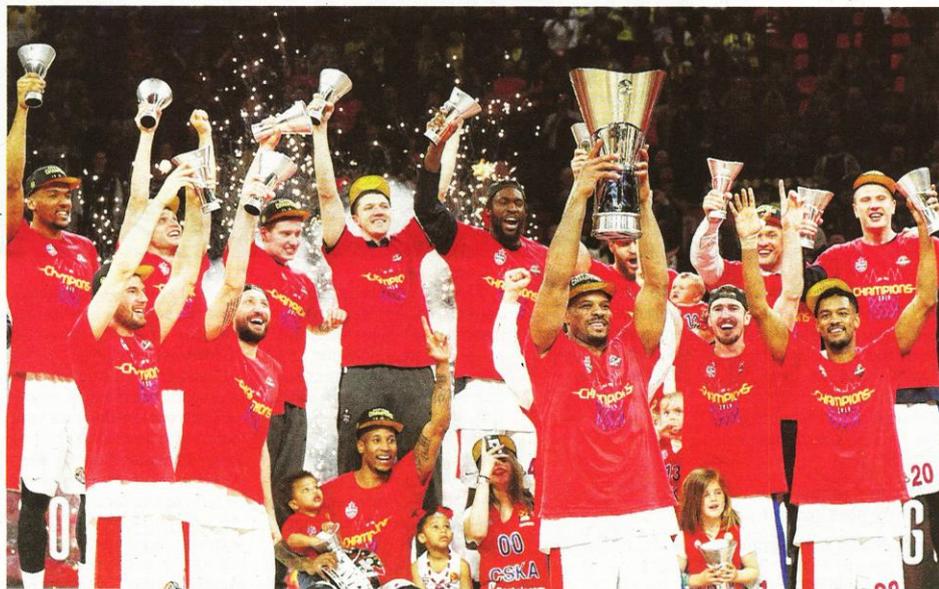
Le CSKA au nirvana

Le Moscou de Nando De Colo, une nouvelle fois décisif (15 points), est venu à bout de l'Efes Istanbul et a remporté son huitième titre européen.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN OHNONA

VITORIA (ESP) - Soudain, la carapace s'est fissurée. Les traits sévères de Dimitris Itoudis se sont déformés. L'imperturbable entraîneur du CSKA Moscou s'est effondré en pleurs. Sur le parquet, ses soldats ont formé une grappe rouge et bleue. Nando De Colo a serré les poings, enserré Cory Higgins et ses cris de bonheur se sont mêlés à la joyeuse sarabande. Puis, au bord de l'estrade du champion, sa petite fille Lola l'a rejoint. Le papa aux anges lui a fait signe de lever deux doigts pour la photo. Un pour chacun de ses titres européens.

Hier, le CSKA Moscou a réussi à déjouer le piège tendu par le magnifique outsider de l'Efes Istanbul, et a fait respecter la logique sportive en remportant une finale de l'Euroleague (91-83) restée indécise jusqu'à deux minu-



Les joueurs du CSKA Moscou et leur capitaine Kyle Hines fêtent le huitième titre du club en Euroleague, le deuxième depuis 2010.

Sergio Perez/Reuters

le duo Clyburn-Higgins, auteur de 40 points.

De son côté, Nando De Colo (qui devient le deuxième Français à soulever deux fois le trophée de l'Euroleague, après Antoine Rigaudeau) malgré un temps de jeu limité à cause des fautes, se montrait capital dans la victoire des siens. Renvoyé sur le parquet après un long passage sur le banc, alors que les Turcs étaient une nouvelle fois revenus à la charge (71-75) et la pression à son paroxysme, il enchaînait 7 points et aidait les siens à rester aux commandes, terminant la partie avec 15 unités, 4 rebonds, 4 passes et le meilleur « +/- » (+21) de son équipe en seulement 21 minutes. De quoi parachever le chef-d'œuvre personnel que furent ses quatre derniers matches, tous disputés dans la Buesa Arena de Vitoria : 93 points et des actions décisives en pagaille pour venir à bout du Baskonia en quarts de finale, de Madrid vendredi (19 points dans les 15 dernières minutes du match), puis de l'Efes Istanbul.

« Ça été une année compliquée sur pleins de points, racontait-il après la rencontre. Il y a tellement de pression ici, on a connu tant de déceptions, que l'émotion te submerge tout d'un coup. On sait à quel point c'est dur d'en arriver là. La première chose à laquelle tu penses, c'est à aller voir les joueurs avec lesquels tu t'es battu depuis des années. Ce fut un week-end fou, l'un des plus beaux de ma vie », ajoutait-il, visage enfin détendu. Assurément, car avant de serrer le trophée de champion, il avait pu aussi, la veille, pour la première fois, prendre dans ses bras sa petite fille Alicia, venue au monde en début de semaine. **E**

fiche de stats

Efes Istanbul - CSKA Moscou :
83-91

Quart-temps : 20-29 ; 22-15 ; 20-24 ; 21-23.

Vitoria, Fernando Buesa Arena. 13 420 spectateurs.

Arbitres : MM. Lottermoser (ALL), Lamonica (ITA) et Latisevs (LET)

Efes Istanbul (TUR)

Larkin (29) ; Beaubois (2) ; Balbay ; Motum (4) ; Sanli ; Moerman (2) ; Pleiss ; Micic (10) ; Anderson (7) ; Dunston (13) ; Simon (16).

Entraîneur : E. Ataman.

CSKA Moscou (RUS)

De Colo (15) ; Bolomboy ; Peters ; Ukhov ; Rodriguez (6) ; Clyburn (20) ; Higgins (20) ; Hackett (7) ; Kurbanov (7) ; Hines (9) ; Hunter (7).

Entraîneur : D. Itoudis.

tes du buzzer (81-85), grâce à un slalom conclu par un lay-up de Shane Larkin. Mais le nouveau numéro de funambule de l'Américain de l'Efes, qui a réalisé la plus grosse performance offensive d'une finale européenne (format Final Four) avec 29 points, détrônant Manu Ginobili, Zoran Savic, Dejan Bodiroga et Antoine Rigaudeau (27), n'a pas suffi, hier, pour créer la surprise.

“Ce fut un week-end fou, l'un des plus beaux de ma vie”

NANDO DE COLO

Le CSKA a coiffé la huitième couronne européenne de son histoire. La deuxième et sans doute dernière d'un superbe trio - le coach

LES 10 DERNIERS CHAMPIONS

- 2019 : CSKA Moscou
- 2018 : Real Madrid
- 2017 : Fenerbahçe
- 2016 : CSKA Moscou
- 2015 : Real Madrid
- 2014 : M. Tel-Aviv
- 2013 : Olympiakós
- 2012 : Olympiakós
- 2011 : Panathinaïkos
- 2010 : FC Barcelone

Dimitris Itoudis, ancien assistant de Zeljko Obradovic, Nando De Colo et le capitaine Kyle Hines, qui engrange lui un quatrième titre personnel -, assemblé il y a cinq ans, et qui arrive sans doute à une fin de cycle.

Une conclusion mémorable, pour ce groupe qui a tant souffert, disputant cinq Final Four, mais n'atteignant la finale, et le sacre, donc, qu'à deux reprises - en 2016 aussi. Pour le reste, il avait eu à composer avec un mélange de malchance et de fatalité qui avait vu ses adversaires, notamment l'Olympiakos, le terrasser plusieurs fois sur la fin. Après une demie renversante contre le Real (de -14 au 3^e quart à la victoire), le sort est conjuré.

Hier soir, le CSKA Moscou a réussi à faire la différence grâce à une défense intelligente et acharnée qui a empêché nombre des habitués artificiers d'Ergin Ataman de s'exprimer dans le jeu, notamment l'un des héros de la demi-finale Vasilije Micic (10 points, mais 2 sur 9 à 3 points), ou encore son duo français, Rodrigue Beaubois-Adrien Moerman, tenu à 5 points à 2 sur 9 au tir cumulé. Insuffisant, malgré la hargne de Bryant Dunston (13 points 10 rebonds) pour lutter, notamment lors de leurs temps faibles défensifs (29 points encaissés après 10 minutes), et résister à l'incroyable show à 3 points de leur adversaire, libéré -14 sur 22 dont un incroyable 8 sur 11 pour